

Mercredi 31 octobre, au cours d'un trop banal contrôle d'identité, Kébé, s'est fait arrêter en gare de Bordeaux et placé en centre de rétention. Parce qu'il n'avait pas de « papiers ».
Parce que nous refusons ce qui arrive à Kébé depuis ce jour-là, nous exigeons sa libération.
Depuis, nous, collectif Kébé à Bordeaux, soulevons la question politique de la rétention des sans-papiers.

Parce que nous voulons de manière urgente que chacun prenne position sur cette question.
La politique des autorités en la matière : création d'un ministère de l'identité nationale, lois Hortefeux – ADN, renforcement des difficultés du regroupement familial, énième attaque sur le droit d'asile, etc. – Et aussi la multiplication des rafles qui visent l'arrestation, la rétention puis l'expulsion des sans-papiers. Et surtout les pressions insupportables de peur, de traque que cela crée chez les sans-papiers : combien de défenestration faudra-t-il pour que cela cesse ? Et enfin, parce que ça les arrange bien, la pression mise sur tous les travailleurs sans-papiers à accepter des conditions de travail et de salaire indignes,
Toute cette politique nous est insupportable et nous sommes bien décidés à le faire savoir.

Y en a marre !

Parce que les rafles et les arrestations arrachent quotidiennement des milliers de gens à leurs vies, leurs familles, leurs solidarités,

nous nous opposons à toutes les expulsions.

Parce que chaque rouage de la machine à expulser participe directement au quadrillage policier et au contrôle de nos vies,

nous exigeons la fermeture immédiate des centres de rétention.

Parce qu'enfin, il n'est nulle « gestion » globale des populations qui puisse tenir compte de manière juste de ce qui pousse les migrants à franchir les frontières, parce qu'il n'y a pas à restreindre ou organiser les migrations, refouler les pauvres ou importer leur travail mais plutôt à placer les droits des migrants au centre des préoccupations,

nous exigeons la liberté de circulation et d'installation.

Venez manifester avec nous :

Samedi 14h30

Place Jean Moulin à Bordeaux